

dès les premiers sermons, l'auditoire fut gagné; et pendant quatre semaines chaque soir notre église, pourtant si vaste, se remplit; maintes fois elle fut trop petite pour contenir les fidèles venus de tous les points les plus reculés de la paroisse, et même des paroisses environnantes. L'attitude irréprochable et recueillie de tous prouvait que tous étaient profondément touchés et convaincus. La foi, fortement enracinée dans les âmes s'est rajeunie; la lumière a éclairé les intelligences; la grâce a changé les cœurs, a fortifié les volontés, a conduit au tribunal de la Pénitence, à la Table sainte, presque tous les pauvres prodigues éloignés de Dieu et décidés à remplir fidèlement désormais leurs devoirs religieux. Merci, chers Pères, car après la bonté de Dieu qui a versé sur nous des grâces de choix, c'est à votre éloquence, à votre zèle, à votre dévouement que sont dus ces heureux résultats.

Les belles cérémonies de notre mission ont fait sur tous ceux qui en ont été les témoins, une impression ineffaçable. Voici d'abord la consécration de la paroisse entière à la Sainte Vierge; sans contredit, ce fut la cérémonie la plus gracieuse de la mission. Audessus du maître-autel un trône de verdure, de fleurs entremêlées de lumières avait été élevé à Marie, à Notre-Dame du Chêne; elle devait présider à tous nos exercices. Dans une chaude et touchante allocution, le R. P. Lepeltier nous recommande la dévotion envers la Sainte-Vierge; puis M. le Curé consacre la paroisse à Notre-Dame du Chêne. Quatre cents enfants, un grand nombre de tout petits sur les bras de leur bonne mère, viennent déposer aux pieds de la Sainte Vierge la couronne qu'ils tiennent à la main. Avec quel entrain ils chantent ce refrain enfantin :

Bonne Marie  
Je te confie  
Mon cœur ici-bas ;  
Prends ma couronne,  
Je te la donne :  
Au ciel n'est-ce pas ?  
Tu me la rendras.

A la vue de ces enfants si pieux, si candides, quelle délicieuse émotion remplissait tous les cœurs ! Que de douces larmes coulèrent ! Le dimanche suivant, après une retraite pendant laquelle le R. P. Belin a su leur inspirer une grande horreur pour le péché, un grand amour pour Dieu, on vit les plus âgés, attentifs et recueillis, faire la sainte communion; après la magnifique procession du soir tous se consacrèrent à l'Enfant Jésus.

Plus émouvante encore, plus solennelle fut la cérémonie de l'amende honorable au Très Saint Sacrement. De charmants reposoirs avaient été dressés aux fonts du baptême, près du confessionnal, au maître-autel. Spectacle ravissant : deux cents hommes, graves et recueillis, un clerge à la main; quarante enfants de chœur avec des branches de laurier enrubannées et fleuries, représentant les enfants de la Judée qui allaient au devant de Jésus lors de son entrée triomphale à Jérusalem précédaient le Saint-Sacrement porté par M. le Curé. — A chaque station, le R. P. Lepeltier trouve des accents qui vont droit au cœur et font couler des